

Quelques sites internet pour élargir le sujet (les 3 premiers sont vraiment intéressants)

<http://derrierelescartes.over-blog.com/>: (voir plus bas)

<http://www.worldmapper.org/>: fascinant, cartes utilisant l'anamorphose (voir plus bas, demander la traduction)

<http://sig974.free.fr/?p=733>: une liste des projections disponibles vues avec de l'humour ... et d'autres infos ...

<http://derrierelescartes.over-blog.com/article-13788300.html>: avec un planisphère centré sur l'Amérique et un autre sur le Japon

http://lettres.histoire.free.fr/lhg/geo/geo_monde/cartes_mondes.html: exemples de cartes Mercator centrées sur l'Asie, sur l'Amérique, sur le pôle nord ...

<http://mappemonde.mgm.fr/num20/internet/int08401.html>: « quel planisphère de référence pour google map ? »

<http://blog.mondediplo.net/2013-12-22-Cartes-en-colere>: ce carnet est destiné à présenter, sous forme d'esquisses ou de documents finalisés, des projets cartographiques en gestation (pour les présenter au public et pouvoir les développer collectivement), une réflexion sur la création cartographique, les manipulations et utilisations politiques des cartes, des projets artistiques dans lesquels la cartographie tient une place importante et des réalisations cartographiques ou géographiques anciennes (pour leur intérêt historique).

<http://www.carte-du-monde.net>: ce site regroupe toutes les cartes des pays du monde par continent.

<http://mappemonde.mgm.fr>: revue trimestrielle sur l'image géographique et les formes du territoire

<http://derrierelescartes.over-blog.com>

édito : « Les cartes sont les représentations graphiques des territoires, présentant une information spécialisée à l'aide de symboles et de jeux de couleurs. Comme toute information, elles ne sont pas anodines et reflètent une finalité, une intention de leurs auteurs. Au mieux, la carte est une représentation tronquée de la réalité ... parce qu'il n'est pas possible de tout dire sur une carte, cette dernière deviendrait illisible. Aussi la carte a surtout une finalité fonctionnelle, les données représentées sont sélectionnées pour répondre à un besoin spécifique : la carte routière par exemple n'a d'autre but que de renseigner les déplacements et ne comportera que les éléments utiles à cette finalité, à quelques différences près si elle s'adresse à des touristes ou des agents économiques. Enfin la carte peut devenir un véritable outil de manipulation, de propagande à des fins fatalement politiques. Rentrent bien sûr en jeu des motivations d'appropriation des territoires et de leurs richesses, et de la recherche de l'adhésion populaire autour d'un projet politique.

Il faut donc apprendre à lire les cartes, et à les accepter comme des outils de représentation d'une réalité et d'une finalité plus ou moins objectives, des fois plus ou moins conscientes. Les cartes ont un sens, et ce que je trouve de particulièrement intéressant dans l'analyse des outils cartographiques, c'est que ce qui peut être totalement perçu comme une vérité officielle, voire dans certains cas relever d'une absolue banalité, peut ne pas du tout être accepté par des lecteurs placés dans un tout autre contexte. Le Monde, les frontières, le nom des lieux, le choix des données ne sont pas perçus de la même manière par tous les habitants d'une même planète, et sont retranscrits sur différentes cartes puis présentés comme autant de vérités officielles ... »

<http://www.worldmapper.org>

Ces considérations ont poussé les participants au projet *Worldmapper* à développer une cartographie statistique fondée sur les anamorphoses. À titre d'exemple, la carte «équitable» de la population mondiale attribue à chaque être humain le même espace: les frontières s'allongent, se resserrent et s'adaptent à la quantité de la population de chaque pays. Cette carte est l'une des cartes mondiales du projet *Worldmapper*, qui s'attache à représenter des données statistiques relatives au commerce mondial (importations et exportations), à l'éducation, aux services de santé et aux maladies, à la richesse, à la pauvreté, à la guerre.

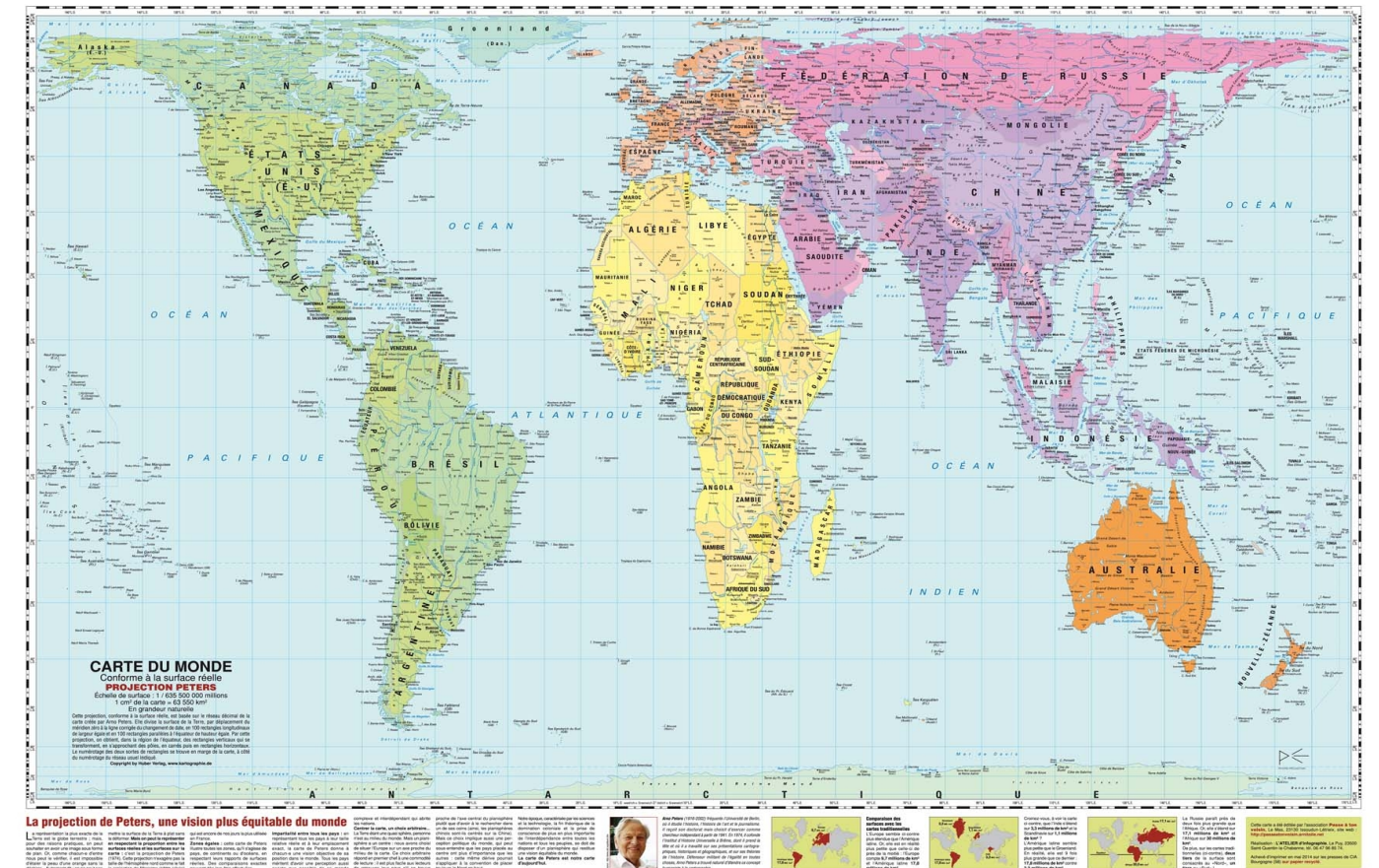
Un texte qui donne quelques repères à propos des habitants de notre planète :

« Si le monde était un village de 100 personnes »... texte dérivé de "State of the Village Report" de Donella Meadows publié en 1990 ; quelques sites reprennent ce texte et l'actualisent.

www.worldometers.info/fr : affiche en temps réel le nombre d'habitants, les dépenses gouvernementales, la production de voitures ou d'ordinateurs ... environnement, alimentation, énergie, santé, etc ...

Rédition du planisphère de G.Onesta : projection Peters et McArthur (inversion nord-sud), planisphère physique et noms de peuples ... : <http://les-volets-jaunes.org/planispheres-renversantes/>

Le planisphère de Peters, une vision plus équitable du monde



*Vente en Creuse (et départements limitrophes) et en Alsace ; prix : 15 €
ou par envoi postal (8 € de frais d'envoi en plus pour 1, 2 ou 3 cartes) ;*

*(les cartes sont envoyées en colissimo : possibilité de suivre votre envoi pendant 30 jours ;
2,50 euros en plus pour la réception contre signature) ;*

*Pour les établissements d'enseignement, les médiathèques et pour les structures ouvertes au
public qui comptent afficher la carte : 10 € ;*

Dimensions de la carte : 100 x 70 cm ; imprimée sur papier recyclé ;

*Cette carte est éditée par l'association « Passe à ton voisin », Le Mas, 23130 Issoudun-Létrieux
commande : <http://passeatonvoisin.arnitoile.net> ou 06 08 05 30 07*

La représentation la plus exacte de la Terre est le globe terrestre ; mais, pour des raisons pratiques, on peut souhaiter en avoir une image sous forme de plan. Or, comme chacun-e d'entre nous peut le vérifier, il est impossible d'étaler la peau d'une orange sans la déchirer ... autrement dit : on ne peut pas mettre la surface de la Terre à plat sans la déformer.

Mais on peut la représenter en respectant la proportion entre les surfaces réelles et les surfaces sur la carte : c'est la projection de Peters (1974).

Cette projection n'exagère pas la taille de l'hémisphère nord comme le fait la projection de Mercator (16^{ème} siècle) qui est encore de nos jours la plus utilisée en France. (suite au verso)

Le planisphère de Peters, une vision plus équitable du monde

.... (suite de la première page)

Zones égales : cette carte illustre toutes les zones, qu'il s'agisse de pays, de continents ou d'océans, en respectant leurs rapports de surface réelle. Des comparaisons exactes peuvent dès lors être effectuées.

Impartialité entre tous les pays : en représentant tous les pays à leur taille relative réelle et à leur emplacement exact, cette carte donne à chacun-e une vision objective de sa position dans le monde. Tous les pays méritent d'avoir une perception aussi exacte que possible de ce monde complexe et interdépendant qui abrite les nations.

Centrer la carte, un choix arbitraire

La Terre étant une quasi sphère, personne n'est au milieu du monde. Mais un planisphère a un centre : nous avons choisi de situer l'Europe sur un axe (vertical) proche du milieu de la carte. Ce choix arbitraire répond en premier chef à une commodité de lecture : il est plus facile aux lecteurs de retrouver leur pays s'il se trouve proche de l'axe central du planisphère plutôt que d'avoir à le rechercher dans un de ses coins (ainsi, les planisphères chinois sont-ils centrés sur la Chine). Mais ce choix implique aussi une perception politique du monde, qui peut sous-entendre que les pays placés au centre ont plus d'importance que les autres : cette même dérive pourrait s'appliquer à la convention de placer toujours le Nord en haut.

Notre époque, caractérisée par les sciences et la technologie, la fin théorique de la domination coloniale et la prise de conscience de plus en plus importante de l'interdépendance entre toutes les nations et tous les peuples se doit de disposer d'un planisphère qui restitue une vision équitable du monde.

La carte de Peters est notre carte d'aujourd'hui.

Défaut d'impression : le parallèle 50 de latitude sud n'est pas imprimé.

Biographie de Arno Peters

Arno Peters (1916-2002) fréquente l'université de Berlin, où il étudie l'histoire, l'histoire de l'art et le journalisme. Il reçoit son doctorat mais choisit d'exercer comme chercheur indépendant à partir de 1941. En 1974, il cofonde l'Institut de l'Histoire Universelle à Brême, dont il prend la tête et où il a travaillé sur ses présentations cartographiques, historiques et géographiques, et sur ses théories de l'histoire. Défenseur militant de l'égalité en toutes choses, Arno Peters a trouvé naturel d'étendre ce concept humaniste à la cartographie

Quatre exemples de comparaisons de surfaces entre le planisphère de Peters et les cartes habituelles (sur le bandeau inférieur du planisphère est imprimé un planisphère habituel en regard de chaque petit texte ci-dessous) L'Europe semble plus étendue que l'Amérique du sud : or, elle est en réalité plus petite que celle-ci de près de la moitié. L'Europe compte **9,7 millions de km²** et l'Amérique latine **17,8 millions de km²**

L'Inde s'étend sur **3,3 millions de km²** et la Scandinavie sur **1,1 million de km²**.

L'Amérique latine semble plus petite que le Groenland ; en réalité, elle est neuf fois plus grande que ce dernier : **17,8 millions de km²** contre **2,1 millions de km²**.

La Russie paraît près de deux fois plus grande que l'Afrique. Or, elle s'étend sur **17,1 millions de km²** et l'Afrique sur **30 millions de km²**.

De plus, sur les cartes traditionnelles, **deux tiers** de la surface sont consacrés au « Nord », **un tiers** au « Sud ».

(Texte imprimé sur le bandeau inférieur de la carte)

Texte imprimé sur la carte

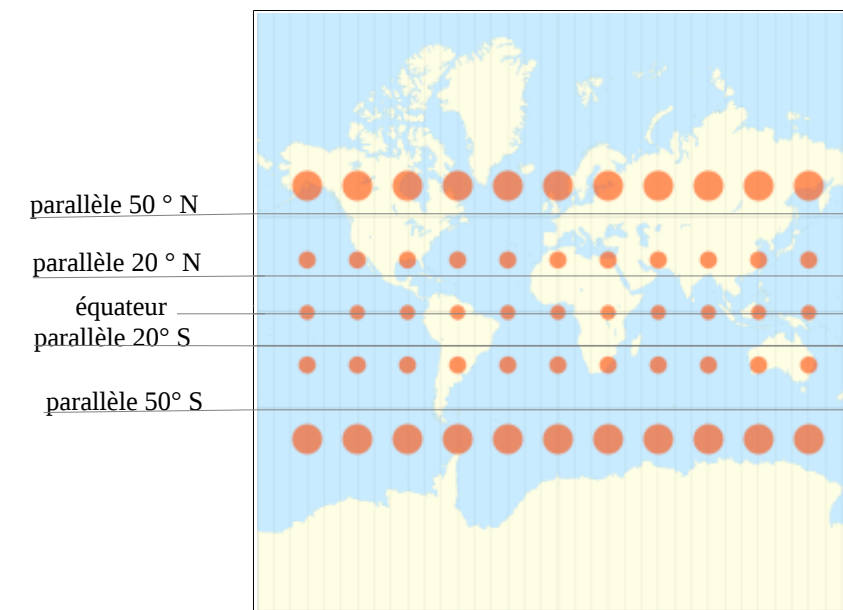
Cette projection, conforme à la surface réelle, est basée sur le réseau décimal de la carte créée par Arno Peters. Elle divise la surface de la Terre, par déplacement du méridien 0 à la ligne corrigée du changement de date, en 100 rectangles longitudinaux de largeur égale et en 100 rectangles parallèles à l'équateur de hauteur égale. Par cette projection, on obtient, dans la région de l'équateur, des rectangles verticaux qui se transforment, en s'approchant des pôles, en carrés puis en rectangles horizontaux. Le numérotage des 2 sortes de rectangles se trouve en marge de la carte, à côté du numérotage du réseau usuel indiqué.

Deux raisons pour lesquelles le planisphère de Peters est différent du planisphère que nous connaissons

1 Le planisphère que nous connaissons est basé sur la projection de Mercator dont voici ci-après une vue presque intégrale (source wikipedia) ; en comparant les 2 vues ci-dessous, nous pouvons constater que les 2 pôles ne sont pas représentés en totalité (mais nous ne savons pas de quelle surface ils ont été réduits).



Pour mieux comprendre cette projection, le géographe Tissot a matérialisé ce que l'on appelle « les indicatrices de déformation de Tissot » (les ronds oranges, ci-dessous). On peut donc constater que, par rapport aux surfaces proches de l'Équateur, celles qui sont entre les latitudes 20 et 50 (nord et sud) sont un peu plus grandes (à peu près de 15%) et celles qui sont au-dessus des latitudes 50 (nord et sud) le sont beaucoup plus (à peu près de 100%) ... (source wikipedia). Mais ces augmentations sont appliquées en continu bien sûr. Et nous ne savons pas comment cette projection s'applique aux pôles



2 Le planisphère que nous avons l'habitude de voir est amputé à peu près du quart sud de la Terre et parfois également d'une partie du nord